

HAUTE-GARONNE

MAGAZINE

N°141
JANVIER | FÉVRIER 2017



“ NOUS SOMMES
À VOTRE SERVICE (PUBLIC) ”

SOLIDARITÉ, ÉDUCATION, ROUTES, AGRICULTURE, CULTURE...
6 700 AGENTS EN HAUTE-GARONNE



LA HAUTE-GARONNE C'EST VOUS !



ACTUALITÉS

04 GRAND ANGLE

LE PRIX DE LA LAÏCITÉ EN HAUTE-GARONNE

06 EXPRESS

L'ACTUALITÉ EN BREF

08 À LA UNE

DES JEUNES À LA DÉCOUVERTE DE LA MONTAGNE

AGRILOCAL 31

CRÉADE 31 : UN NOUVEAU DISPOSITIF POUR BOOSTER L'EMPLOI

BILAN DES PREMIÈRES RÉUNIONS DE PROXIMITÉ



DOSSIER

12 LES AGENTS DU DÉPARTEMENT À VOTRE SERVICE

QUI SONT LES AGENTS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL ?

INTERVIEWS DE SÉBASTIEN VINCINI ET D'ANNE ISLA

REPORTAGE DANS UNE MAISON DES SOLIDARITÉS

PORTRAITS D'AGENTS



LA HAUTE-GARONNE & VOUS

20 PRÈS DE CHEZ VOUS

L'ACTUALITÉ EN DIRECT DE VOS CANTONS

26 DANS LES COULISSES...

DU CHANTIER DU COLLÈGE GEORGES CHAUMETON DE L'UNION

30 EXPRESSIONS POLITIQUES



LOISIRS

32 NOTRE PATRIMOINE

LE GÂTEAU À LA BROCHE, UNE RECETTE PYRÉNÉENNE

LA RUBRIQUE OCCITANE

34 BOUILLON DE CULTURE

LE BIJOU, UNE SALLE MYTHIQUE À TOULOUSE

LA GRENOUILLE AVAIT RAISON À ODYSSUD

36 AGENDA DES SORTIES

DES IDÉES DE SORTIES DANS LE DÉPARTEMENT

39 TEMPS LIBRE

LA RECETTE DU CHEF

LE JEU INSTAGRAM



À détacher
SUPPLÉMENT
TOURISME HIVER

NOUS CONTACTER magazine@cd31.fr

NOUS LIRE haute-garonne.fr/magazine

NOUS ÉCOUTER haute-garonne.fr/magazineaudio

NOUS VOIR youtube.com/31haute-garonne

NOUS SUIVRE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

[@cd.haute-garonne](https://www.facebook.com/cd.haute-garonne)

[@haute-garonne](https://www.instagram.com/haute-garonne)

[@haute-garonne](https://www.tiktok.com/@haute-garonne)

[@haute-garonne](https://www.youtube.com/channel/UC...)

PUBLICATION DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

1, boulevard de la Marquette 31090 Toulouse Cedex 9 / Tél. : 05 34 33 32 31

Directeur de la publication : Georges Méric // Coordination : François Boursier // Rédaction en chef : Julie Pontonnier // Ont participé à ce numéro : Pascal Alquier, Émilie Gilmer, Mélanie Moncassin et Avelle Szczygiel // Photos : Aurélien Ferreira, Romain Saada, Héliane Ressayres et Rémy Gabalda sauf mention spéciale // Conception graphique et réalisation : Cécile Caminal, Corinne Massa // Impression : RotoGaronne // Date de parution : janvier / février 2017 // numéro ISSN 2116-2956 // La reproduction même partielle de tout document publié dans ce journal est interdite sans autorisation // 689 000 exemplaires // Publication gratuite.



Pour préserver l'environnement, ce magazine est imprimé sur un papier norme PEFC ; les papiers labellisés sont issus de fibres vierges émanant de forêts gérées durablement.



La Haute-Garonne est l'un des départements les plus dynamiques et les plus attractifs de l'Hexagone. Nous comptons chaque année 15 000 nouveaux arrivants qui ont fait le choix de s'installer sur notre territoire et nous sommes le département le plus jeune et le plus peuplé de la nouvelle région Occitanie. Si ce constat nous réjouit, pour autant il nous oblige.

Le rôle premier du service public départemental est d'être au service du public, de tous les publics et de tous les usagers. Nous travaillons chaque jour à rendre ce service public plus efficace, plus proche de vous et de vos attentes, plus réactif pour réduire les fractures sociales et territoriales vécues par les usagers-citoyens. L'année électorale qui s'ouvre est marquée par des discours de va-t-en-guerre contre les fonctionnaires, leur nombre, leur utilité, par des propositions lourdes de menaces pour le service public, et visant sinon à le réduire voire à le punir. Ce serait une faute que de voir s'appliquer de telles mesures qui sans nul doute renforceraient les inégalités territoriales. La majorité de gauche de l'Assemblée départementale est déterminée à combattre ces funestes projets qui viendraient ruiner le contrat social entre la République et les citoyens.

Fiers de leur mission d'intérêt général, de leur neutralité et de leurs compétences, les 6 700 agents du Conseil départemental sont mobilisés, chacun dans leurs domaines qui représentent plus de 100 métiers, pour répondre à vos attentes, à vos besoins, pour construire et traduire concrètement des politiques ambitieuses, équilibrées, dans le cadre des nombreux dispositifs sociaux, économiques, environnementaux, éducatifs, culturels et sportifs que nous menons. Ces femmes et ces hommes sont à votre écoute depuis 300 sites répartis sur notre territoire de la Haute-Garonne.

“ La proximité et la solidarité sont les marqueurs de notre politique ”

La proximité et la solidarité sont les marqueurs de notre politique, et nous les revendiquons haut et fort. Ils fondent l'ensemble des démarches de solidarité humaine et territoriale que nous engageons à travers une action publique guidée par l'accueil, le soin et le vivre ensemble, illustrée à travers des services et des infrastructures sociales au sein desquelles, du médecin à l'éducateur spécialisé, travaillent 1 100 agents. Ainsi, nos 23 Maisons des solidarités et leurs équipes médico-sociales assurent la mission de Protection maternelle et infantile (PMI), le suivi des femmes enceintes, des jeunes parents, des enfants de moins de 6 ans, des ados en matière de prévention des risques, des handicapés et des personnes âgées dans le cadre de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) et des aides au maintien à domicile.

Par ailleurs, nos conducteurs de cars scolaires transportent gratuitement les élèves vers les 96 collèges dont nous avons la charge, mais aussi tous les écoliers et les lycéens du département, alors que ceux du réseau Arc-en-ciel contribuent à desservir 341 communes par 53 lignes régulières. Quant aux techniciens du Laboratoire départemental, ils sont experts dans les domaines de la sécurité alimentaire, de la qualité et de la gestion de l'eau, de la biodiversité, de la santé végétale et animale.

Ces quelques exemples, choisis parmi d'autres et mis en avant dans votre magazine, illustrent ce qu'est l'engagement des agents du Conseil départemental au plus près des Haut-Garonnaises et des Haut-Garonnais. À nos côtés, à vos côtés, ces agents sont les maillons indispensables à la constitution du lien de confiance que nous tissons collectivement afin de construire une Haute-Garonne toujours plus forte, solidaire, juste et généreuse.

GEORGES MERIC
Président du Conseil départemental
de la Haute-Garonne

[@GeorgesMeric](https://www.twitter.com/GeorgesMeric)

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

1, bd de la Marquette
31090 Toulouse Cedex 9
05 34 33 32 31

ANTENNE DE SAINT-GAUDENS

1, espace Pégot
31800 Saint-Gaudens
05 62 00 25 00

MAIL

contact@cd31.fr

SITE

haute-garonne.fr

> AIDE SOCIALE À L'ENFANCE

0 800 31 08 08 Service & appel gratuits

> MAISON DÉPARTEMENTALE DES PERSONNES HANDICAPÉES

0 800 31 01 31 Service & appel gratuits

> DISPOSITIF CÉSU

0 800 600 031 Service & appel gratuits

> TRANSPORTS SCOLAIRES

0 800 011 593 Service & appel gratuits

> TRANSPORTS INTERURBAINS

0 800 511 883 Service & appel gratuits

> AUTONOBUS 31

0 800 31 31 33 Service & appel gratuits

LA HAUTE-GARONNE, CHAMPIONNE DE LA LAÏCITÉ

À l'occasion de la Journée nationale de la laïcité, le 9 décembre, le Conseil départemental de la Haute-Garonne s'est vu remettre la mention spéciale « collectivité locale », lors de la remise du Prix de la laïcité de la République française, à la Sorbonne, à Paris. L'Observatoire de la laïcité récompense ainsi l'action du Département, notamment à travers son Parcours laïque et citoyen dans les collèges, qui a été sélectionné parmi 110 dossiers de candidature.



CINQ LAURÉATS POUR LE PRIX DÉPARTEMENTAL DE LA LAÏCITÉ

Le même jour, le Conseil départemental a organisé la remise de la 1^{re} édition du Prix départemental de la laïcité, qui distingue des initiatives locales visant à promouvoir la laïcité et les valeurs républicaines.



Le premier prix a été décerné au collège Stendhal de **TOULOUSE** pour son projet « Pour moi, la laïcité c'est... »



La ville de **COLOMIERS** a reçu le 2^e prix pour son opération de tables rondes citoyennes organisées avec des collégiens.



La commune de **MONS** a reçu le 2^e prix ex aequo pour l'action « Petit citoyen » menée auprès des enfants fréquentant l'accueil de loisirs.



La Communauté de communes des **COTEAUX-BELLEVUE** a reçu le 3^e prix pour ses actions menées auprès des écoles, notamment la plantation d'un arbre de la fraternité.



La commune de **ODARS** a reçu le 3^e prix ex aequo pour son projet de fresque réalisée par des élèves de l'école élémentaire en partenariat avec un artiste syrien.



Le conseiller départemental Vincent Gibert, président de la Commission éducation en charge du Parcours laïque et citoyen dans les collèges, entouré de la ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem, et de la représentante du directeur académique des services de l'Éducation nationale de Haute-Garonne, Michèle Courtin.

RÉSEAU ARC-EN-CIEL

2 000
réponses reçues
pour
la consultation.

ENQUÊTE

RÉSEAU ARC-EN-CIEL :

LES VOYAGEURS GLOBALEMENT SATISFAITS

→ Suite à la consultation lancée à l'automne auprès des voyageurs du réseau Arc-en-ciel, le Conseil départemental a reçu près de 2 000 réponses en deux mois, témoignant de l'intérêt porté à la question des déplacements en Haute-Garonne. D'après les premiers éléments collectés, plus de la moitié des usagers se sont dits « satisfaits » ou « très satisfaits » du service de transport interurbain, particulièrement pour le confort et la propreté des cars, mais aussi la ponctualité des trajets, la sécurité et les tarifs. Un succès qui se manifeste ainsi par une forte attente des voyageurs pour augmenter la fréquence de certaines lignes. ■

AU SISQA,
NOS CHEFS
ONT DU TALENT

Du 8 au 11 décembre, le Conseil départemental a participé au Salon de la qualité alimentaire organisé par la Région Occitanie. Pendant quatre jours, des conférences thématiques, des dégustations de produits locaux et des jeux autour de l'alimentation, notamment animés par les chefs des restaurants scolaires des collèges, ont régalé les visiteurs sur le stand du Département.

ENVIRONNEMENT

DEUX PRIX POUR NOS ARBRES

→ Le Conseil départemental a reçu deux prix pour son action de protection des arbres d'alignement le long des routes. Après avoir été lauréat du concours de la Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France (Sppef) en août dernier, le Département a été primé le 8 décembre, par l'Institut des routes, des rues et des infrastructures pour la mobilité, biodiversité et paysage. Soucieux de préserver un patrimoine de près de 67 000 arbres, à 90% des platanes, qui longent quelque 1 000 km du réseau routier de la Haute-Garonne, le Département s'est en effet engagé dans une démarche de surveillance et d'entretien phytosanitaire de ces plantations depuis de nombreuses années. ■

Les arbres d'alignement sont constitués à 90% de platanes.

INITIATIVES

Parcours laïque et citoyen :
le nouvel appel à projets est lancé

Dans le cadre de son Parcours laïque et citoyen proposé aux collégiens haut-garonnais, le Conseil départemental vient de lancer un nouvel appel à projets auprès des associations et organismes publics. L'objectif ? Proposer des actions innovantes et originales susceptibles de préparer les élèves à l'exercice de la citoyenneté. Cette année, plus de 160 actions ont été proposées aux élèves de 4^e et 3^e du département. À ce jour, ce sont ainsi plus de 670 classes qui se sont positionnées sur ce dispositif, soit plus de 20 000 élèves inscrits !

Fort de ce succès, le Conseil départemental va étendre le Parcours laïque et citoyen à l'ensemble des collégiens, de la 6^e à la 3^e, dès la prochaine rentrée scolaire. Les porteurs de projet ont jusqu'au 8 février pour déposer leur candidature pour l'année scolaire 2017/2018. Pour tout renseignement, contacter pic@cd31.fr ou **05 34 33 43 95**

CITOYENNETÉ

L'exposition Laïcité et République
mise à disposition

Réalisée en partenariat avec les Archives départementales, la Médiathèque départementale et le Musée de la Résistance et de la Déportation, l'exposition *Laïcité et République*, qui a été présentée au Conseil départemental du 5 au 9 décembre dernier à l'occasion des Rencontres de la laïcité, est désormais mise à disposition gratuitement des communes, des établissements scolaires ou des associations.



Composée de 12 panneaux didactiques - photos et dessins de presse à l'appui - cette exposition permet de mieux comprendre ce qu'est la laïcité. Pour tout renseignement, contacter laicite@cd31.fr

ÉVÈNEMENT

Les 2^e Rencontres
du dialogue citoyen

Le Conseil départemental organise, le 25 février prochain, les 2^e Rencontres du dialogue citoyen à l'Hôtel du département. Citoyens, acteurs associatifs, élus locaux et participants des chantiers du dialogue citoyen, sont attendus pour échanger et réfléchir ensemble, le temps d'une matinée. Des ateliers autour de quatre thématiques leur seront proposés : le bilan d'une année de dialogue citoyen, la participation citoyenne et numérique, la participation des jeunes et des enfants, et enfin, la concertation dans les projets sur les territoires ruraux et périurbains. Plus d'infos sur haute-garonne.fr

FIERS DE NOS ATHLÈTES
PARALYMPIQUES !

Le 22 novembre dernier, une réception d'honneur s'est tenue au Conseil départemental pour féliciter les athlètes haut-garonnais sélectionnés aux Jeux paralympiques de Rio. Des joueurs de l'équipe de France de rugby fauteuil, ainsi que le fleurettiste Maxime Valet, se sont vu remettre une bourse de 1 500 euros, pour les soutenir dans la pratique de leur discipline. Bravo à eux !

« La tolérance n'a jamais excité de guerre civile ; l'intolérance a couvert la terre de carnage »

Voltaire,

Traité sur la tolérance, 1763

PRÉVENTION

Grand froid :
un plan pour les plus fragiles

Le grand froid peut être dommageable pour la santé. Il faut donc redoubler de vigilance en se protégeant et en veillant sur les plus fragiles (personnes âgées, personnes en situation de handicap ou enfants en bas âge). C'est justement pour les aider que le Conseil départemental met en place le plan de vigilance grand froid avec quelques recommandations à suivre telles qu'« éviter de sortir aux heures les plus froides », « chauffer son logement sans surchauffer », ou encore, « prévoir des provisions et médicaments », etc. Un numéro vert est également disponible :

0 805 36 36 31 Service & appel gratuits



Les maires des 36 communes de Toulouse Métropole ont signé les contrats de territoires, parmi lesquels Karine Traval-Michelet, maire de Colomiers.

CONTRATS DE TERRITOIRES

LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE POUR LES PROJETS
DES COMMUNES DE LA MÉTROPOLE

→ Le 13 décembre dernier, le Conseil départemental a réuni les maires de 36 communes de Toulouse Métropole pour signer avec eux les contrats de territoires. Cette signature s'inscrit dans la démarche engagée par le président Georges Méric avec les maires et présidents d'intercommunalités de la Haute-Garonne visant à planifier les grands projets d'équipements publics à financer sur l'ensemble du département pour les cinq ans à venir. Sur 36 communes de la métropole toulousaine, ces contrats prévoient ainsi la réalisation de 81 projets en 2016 pour un montant de près de 6 millions d'euros de subventions de la part du Conseil départemental. Il s'agit d'équipements majeurs répondant aux besoins des habitants tels que des bâtiments scolaires, des crèches, des espaces culturels ou sportifs, mais aussi des bâtiments publics. À noter qu'une aide de 20 millions d'euros sera par ailleurs attribuée à la Ville de Toulouse sur cinq ans pour accompagner la réalisation d'équipements scolaires, sportifs et destinés à la petite enfance ainsi qu'une subvention de 45 millions d'euros pour le nouveau Parc des expositions de Toulouse Métropole. ■

180
KILOS DE
BIODÉCHETS

Plus de 180 kilos de biodéchets ont été collectés dans les restaurants scolaires des collèges de Grenade-sur-Garonne et Toulouse, entre le 19 et 27 novembre dernier, à l'occasion de la Semaine européenne de la réduction des déchets. Le Conseil départemental a mené des animations dans ces établissements volontaires pour lutter contre le gaspillage alimentaire.



Une cinquantaine de jeunes haut-garonnais défavorisés ont participé à une journée de découverte de la montagne.

SOLIDARITÉ DES JEUNES À LA DÉCOUVERTE DE LA MONTAGNE

Le mois dernier, une cinquantaine de jeunes et plusieurs familles défavorisées ont été accueillis dans les stations de ski de Luchon-Superbagnères et du Mourtis, pour une journée de découverte de la montagne. Une opération organisée par le Département en partenariat avec le Comité départemental du tourisme. Reportage au Mourtis.

« Tu as déjà vu des ours ici ? Ça veut dire quoi "bivouaquer" ? La marmotte, elle dort vraiment tout l'hiver ? » Malgré un réveil très matinal pour venir de Toulouse au Mourtis, Marwan, Leven, et une dizaine d'autres jeunes de la Maison d'enfants à caractère social (MECS) Le Ramel, ont de la suite dans les idées. Invités par le Conseil départemental à venir découvrir les Pyrénées, avec d'autres jeunes de la MECS - L'Orangerie - et quelques familles du Club de prévention de Bagatelle, ils oublient rapidement leur déception de ne pas pouvoir faire de ski - faute de neige - pour mieux profiter de la journée. Et ça tombe bien, car Florise Ordroneau, accompagnatrice en montagne, a beaucoup de choses à leur raconter. Au détour d'une balade en forêt, elle leur présente les pics de Cagire et de l'Escalette qui les entourent, les initie à l'observation des sapins, leur fait découvrir le lichen « mi-champignon, mi-algue » qui recouvre les arbres ou évoque encore la faune qui habite les lieux. « Regardez au sol, dit-elle. Il y a une zone aplatie, sans branchage : un animal a sûrement dormi ici. Si vous avez de bons yeux, vous pourrez peut-être trouver des poils ! » Ni une, ni deux, tout le monde s'accroupit... Mais pas de chance, l'animal en question n'a laissé aucune autre trace de sa présence. Alors on reprend la route, vers de nouvelles découvertes de la nature.

S'échapper du quotidien

« Pour ces jeunes, placés dans notre structure soit par décision du juge soit sur demande des parents, ou qui relèvent de l'Aide sociale à l'enfance, ce genre de sortie est rarissime, confie Mehdi Fekkar, éducateur spécialisé au Ramel. Cela leur permet de s'échapper de leur quotidien. » Mais aussi de découvrir de nouvelles activités : la station du Mourtis a ainsi mis à disposition des jeunes des fatbikes (VTT dotés de très gros pneus) qu'ils ont pu tester sur une piste de bosses. Effet garanti ! Sur la piste, les éclats de rire d'Yvonne et Yvette, deux pétillantes jumelles de 15 ans, fusent. « Ils sont tous motivés, affirme Laurent Pradère, le moniteur VTT. Il y a beaucoup d'appréhension au départ, mais comme ils respectent bien les consignes, ils prennent vite confiance en eux. » Et pourtant « ce n'est pas évident, commente Alexis, 13 ans, en observant ses camarades. Il faut être très concentré. » Même constat du côté de Lia, 12 ans et demi : « Ça fait un peu peur au début, et puis je suis tombée... Mais après on a de bonnes sensations, dit-elle. J'adore le VTT, la nature, les randonnées, j'avais hâte de découvrir la montagne ! » Pour une première, cette opération a donc été un succès. Et elle pourrait faire des émules... « Nous avons la chance d'avoir quatre belles stations en Haute-Garonne, rappelle Didier Cujives, président du Comité départemental du tourisme. Ces sites touristiques doivent être partagés par tous, y compris les catégories sociales les moins favorisées. »



AGRILOCAL 31

FAVORISER LES PRODUITS LOCAUX DANS L'ASSIETTE DES COLLÉGIENS

Comment soutenir l'agriculture locale tout en améliorant la qualité de la restauration dans les cantines des collèges ? Réponse : en rapprochant producteurs et cuisiniers. C'est l'initiative lancée par le Conseil départemental via sa plateforme Agrilocal31.



Une discussion en tête à tête, sept minutes durant, avant de changer d'interlocuteur... La fameuse formule du « speed dating », qui réunissait jadis des célibataires en quête d'amour, a permis, cette fois, de mettre en relation (professionnellement parlant) agriculteurs haut-garonnais et gestionnaires de restaurant scolaire de collèges. Ce jour-là, au collège de Saint-Jory (troisième étape de l'opération après Saint-Pierre-de-Lages et Noé), une trentaine de personnes sont réunies, dont Marie-Pierre, 51 ans, productrice de yaourts, fromage blanc et faisselle. « Je travaille déjà avec des établissements scolaires et j'aimerais

84
collèges
haut-garonnais
possèdent un restaurant
scolaire autonome

développer ce marché, dit-elle. Cette opération facilite mon travail de démarchage. » Côté acheteurs, l'enthousiasme est identique. Thierry, chef cuisinier au collège François Mitterrand de Fenouillet, témoigne : « C'est une façon de favoriser le contact direct, c'est-à-dire de nous mettre en relation avec des producteurs locaux sans passer par des intermédiaires. C'est un vrai bénéfice, car, quand un producteur du secteur me livre des salades, il vient juste de les ramasser : je ne peux pas avoir plus frais ! »



Une plateforme Internet pour optimiser les commandes

Cette volonté de « rapprochement », initiée par le Conseil départemental, n'est toutefois pas nouvelle. Tout a commencé en 2012 avec l'opération de sensibilisation Miam 31. Déjà, l'objectif était d'introduire des produits locaux de qualité dans les menus et de soutenir le développement des circuits courts. Généralisée aux 84 collèges publics du département possédant une cuisine autonome, Miam 31 s'est prolongée par l'ouverture, au printemps 2016, d'une plateforme virtuelle gratuite de mise en relation producteurs/acheteurs. Baptisée agrilocal31.com, elle vise à faciliter et à optimiser la commande de produits locaux. Une idée ingénieuse qui pourrait même s'ouvrir à d'autres types d'acheteurs comme les crèches, écoles primaires et maisons de retraite.

Des « speed dating » ont été organisés pour rapprocher producteurs locaux et chefs cuisiniers des collèges.



SOLIDARITÉ TERRITORIALE

CRÉADE 31 :

UN NOUVEAU LEVIER POUR L'EMPLOI

Depuis le 1^{er} janvier, le Conseil départemental a mis en place un nouveau fonds de prêt d'honneur destiné à favoriser l'insertion professionnelle des demandeurs d'emploi en zone rurale. Les détails de ce nouveau dispositif baptisé Créade 31.

Le Conseil départemental s'est doté d'un nouveau fonds pour les demandeurs d'emploi. Intitulé Créade 31, ce dispositif est destiné à la création ou à la reprise d'activité professionnelle des Haut-Garonnais dans les territoires ruraux et périurbains. La compétence économique du Département ayant été supprimée par la loi NoTRE, entraînant avec elle la disparition des aides directes apportées aux entreprises, la nouvelle majorité a décidé de mettre en place un nouveau levier pour soutenir l'emploi en milieu rural et périurbain.

82%
Au bout de trois ans, le taux de pérennité d'une entreprise accompagnée est de 82 %, contre 66 % sans suivi (source Insee).

Pour qui ?

Créade 31 s'adresse aux demandeurs d'emploi qui souhaitent créer ou reprendre une activité, tous secteurs confondus. Pour bénéficier de cette aide, ils doivent être domiciliés ou exercer leur activité dans une des communes des quatre Pôles d'équilibre territoriaux et ruraux (PETR) : Pays Lauragais, Pays Sud Toulousain, Pays Comminges Pyrénées, Pays Tolosan.

Pourquoi ?

L'objectif de Créade 31 est double : accompagner le retour vers l'emploi et assurer un suivi personnalisé pendant plusieurs années, le temps de la durée du remboursement du prêt. Cette nouvelle offre se concrétise donc à la fois par un prêt financier et par un accompagnement humain.

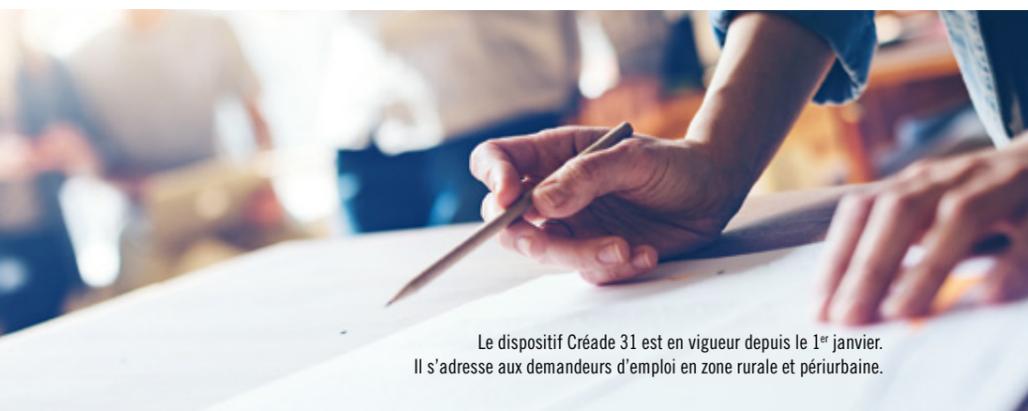
Comment ?

Le dispositif donne accès à un prêt à taux zéro dont le montant varie de 2 700 à 9 900 euros en fonction du projet, et est remboursable sur 3 à 5 ans. Il doit par ailleurs être adossé à un prêt bancaire ou solidaire, l'objectif de Créade étant de servir de levier aux établissements bancaires. Concernant l'accompagnement, celui-ci est confié aux agents du Service intervention territoriale qui interviennent au plus près des bénéficiaires, notamment dans les Maisons des solidarités.

INFOS

05 34 33 43 96

create@cd31.fr



Le dispositif Créade 31 est en vigueur depuis le 1^{er} janvier. Il s'adresse aux demandeurs d'emploi en zone rurale et périurbaine.

LECTURE PUBLIQUE

Quelles bibliothèques et médiathèques pour demain ?

Faire des médiathèques de véritables lieux de vie, en diversifier les usages et les services afin d'attirer de nouveaux publics. Tels sont les principaux défis que doivent relever les 157 bibliothèques et médiathèques qui font partie du réseau de la Médiathèque départementale. Pour réfléchir ensemble à ce que seront ces lieux de culture dans les prochaines années, le Conseil départemental a lancé une concertation autour de son Schéma de la lecture publique. « En Haute-Garonne, le nombre d'usagers est nettement supérieur à la moyenne nationale, souligne Anne Boyer, vice-présidente en charge de la Culture. L'objectif de ce Schéma départemental, élaboré en concertation, est de moderniser les bibliothèques et médiathèques afin d'être en phase avec les attentes des lecteurs, mais aussi d'attirer de nouveaux publics. »

400 000
documents prêtés ainsi que 200 expositions, 80 animations et 500 personnes formées chaque année par la médiathèque.



Plus de 300 personnes ont participé aux réunions publiques.

Des ateliers citoyens

Entre mai et août derniers, plus d'un millier de personnes ont ainsi répondu en ligne au questionnaire « Quelles médiathèques en 2021 ? ». La démarche de dialogue citoyen s'est poursuivie en novembre et décembre avec sept ateliers participatifs de travail organisés dans tout le département, réunissant plus de 300 habitants et acteurs concernés. Les conclusions vont permettre d'établir un diagnostic territorial de la lecture publique, qui doit être présenté au printemps. Des actions concrètes seront mises en place dès l'été dans le cadre du nouveau Schéma.

Une réunion de proximité s'est tenue à Auterive en novembre dernier.

DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE
MON DÉPARTEMENT
PLUS PROCHE DE MOI !

Du 4 novembre au 16 décembre derniers, 12 réunions publiques se sont tenues sur l'ensemble du territoire haut-garonnais. Les élus départementaux sont allés à la rencontre de leurs habitants afin de mieux faire connaître les actions menées par le Conseil départemental et engager un dialogue.

Auterive. Vendredi 25 novembre. 18h30. Une centaine de personnes - élus locaux, chefs d'entreprises, représentants d'associations et citoyens tout court - ont pris place dans une salle de la Communauté de communes de la Vallée d'Ariège pour participer à l'une des 12 réunions publiques organisées par le Conseil départemental. « L'objectif est de créer des espaces de dialogue avec vous », explique en préambule Sébastien Vincini, conseiller départemental du canton d'Auterive, qui partage l'affiche avec Maryse Vézat-Baronia. Les résultats issus de la consultation citoyenne, qui a eu lieu fin 2015, avaient mis en exergue la volonté, pour de nombreux habitants, de mieux comprendre ce que fait le Département et d'organiser des rencontres près de chez eux. Dans le cadre de la démarche de dialogue citoyen, ces réunions ont justement pour objectif de présenter les actions départementales, mais à l'échelle locale. « Dans notre canton, nous avons subventionné cette année 81 associations, 38 communes et 63 projets d'amélioration de voirie », détaille Maryse Vézat-Baronia. Orchestrée par un animateur, la réunion est ponctuée par des temps de présentation puis d'échanges.

Un chef d'entreprise souhaite ainsi savoir comment la charte de la commande publique va permettre concrètement aux petites et moyennes entreprises d'avoir un accès facilité aux marchés publics. Un représentant d'association sportive relate ses difficultés pour organiser des manifestations. Les élus se prêtent volontiers au jeu des questions/réponses, dans une ambiance conviviale, qui se clôture par des échanges plus personnalisés autour d'un verre. Une première qui en appelle d'autres pour faire rimer dialogue avec proximité !



Les conseillers départementaux, Sébastien Vincini et Maryse Vézat-Baronia.

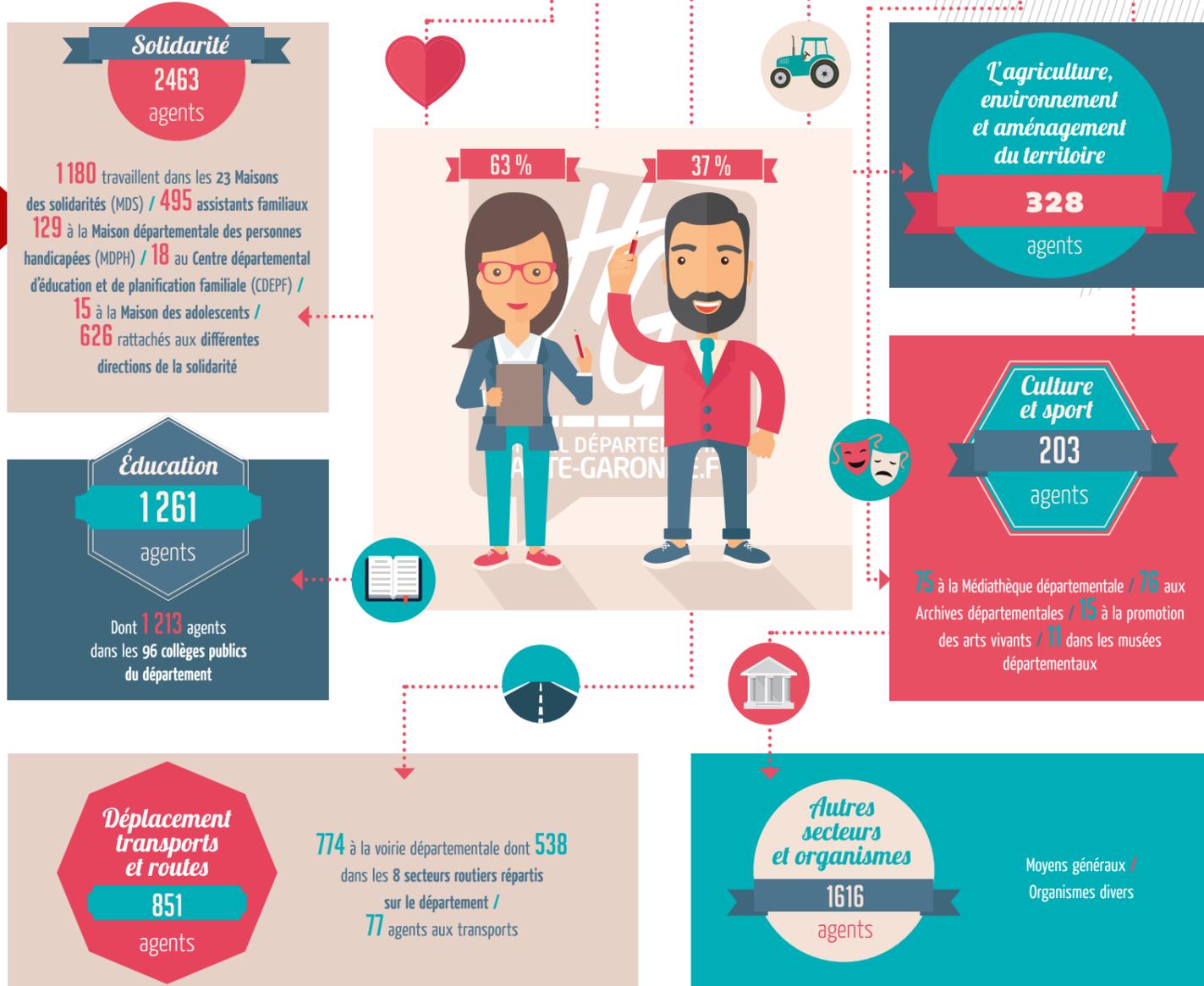
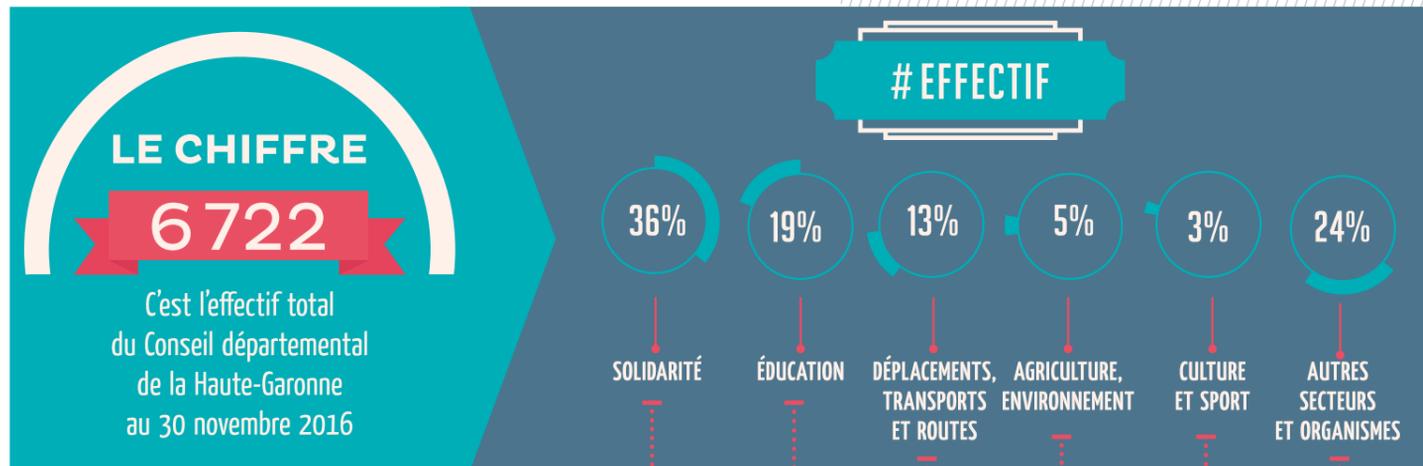


Les habitants ont pu échanger avec leurs élus.

11 RÉUNIONS
MÉTROPOLITAINES

La « tournée » des réunions publiques se poursuit dans la métropole toulousaine où 11 rencontres vont être organisées du 19 janvier au 21 février. Retrouvez les dates des réunions publiques Mon département plus proche de moi sur haute-garonne.fr.

LES AGENTS DÉPARTEMENTAUX À VOTRE SERVICE



Ils travaillent dans le secteur de la solidarité, de l'éducation, pour les routes, l'agriculture ou la culture... Plus de 6 700 agents œuvrent au quotidien pour faciliter la vie des Haut-Garonnais(e)s dans tout le département.

Les fonctionnaires territoriaux sont parfois pointés du doigt. On les dit trop nombreux, travaillant moins que la moyenne... En Haute-Garonne, ils sont plus de 6 700 agents répartis sur l'ensemble du territoire. Et contre toutes les idées reçues, il n'en faut pas moins pour gérer l'ensemble des dossiers à traiter en matière de solidarité, d'éducation, de déplacements, d'agriculture ou encore de culture. Dans ce dossier, Haute-Garonne Magazine vous propose de mieux comprendre à quoi servent les fonctionnaires territoriaux du Conseil départemental, quelles sont leurs missions et en quoi ils permettent de faciliter le quotidien des Haut-Garonnais(e)s.

Des missions diversifiées

Car, au-delà des emplois administratifs regroupés au siège, il y a de nombreux métiers insoupçonnés parmi les agents départementaux. On peut ainsi trouver des assistants familiaux qui accueillent des enfants en danger, des assistants sociaux, des médecins de PMI, des cuisiniers, des surveillants de travaux routiers, des bibliothécaires, des techniciens de laboratoire et même, des restaurateurs d'œuvres d'art ! À travers un reportage dans une Maison des solidarités, avec des agents de la voirie départementale, ou encore des portraits, nous vous proposons une petite immersion chez les agents du Conseil départemental.



“ Quels que soient leur cadre d'emploi ou leur place dans la hiérarchie, le rôle et l'expertise des agents départementaux sont incontournables ; leurs métiers vont de plain-pied avec les préoccupations de notre époque ”

GEORGES MÉRIC
Président du Conseil départemental de la Haute-Garonne

↳ INTERVIEW

Sébastien Vincini

Conseiller départemental en charge du personnel et du patrimoine départemental

“ Nos agents sont les garants de services publics accessibles à tous ”

► **Le Conseil départemental de la Haute-Garonne compte près de 6 700 agents. En quoi sont-ils indispensables ?**

Ils sont indispensables, car ils sont les piliers de notre République. Nous avons la chance de vivre dans une République qui est à la fois démocratique et laïque, mais aussi sociale. Ce n'est pas la gauche qui le dit, c'est la Constitution ! Or comment s'exprime la solidarité ? Par des services publics pour tous, et donc des fonctionnaires de ces services. Dans les collectivités territoriales, les agents sont là pour assurer la continuité du service public, et ce, quels que soient les changements de cap politique. Il faudra toujours des agents pour instruire des dossiers d'Allocation personnalisée d'autonomie, pour évaluer si une assistante maternelle peut avoir un agrément ou pour auditionner des familles qui souhaitent adopter.

► **Nous sommes un département où le nombre de fonctionnaires est relativement élevé. Comment cela s'explique-t-il ?**

Parce que le Conseil départemental a fait des choix politiques forts qui consistent à offrir des services publics de proximité accessibles à tous, quel que soit son lieu de vie (urbain, rural ou de montagne). L'action sociale en Haute-Garonne, par exemple, c'est plus de 90 lieux d'accueils implantés sur tout le département. Le réseau de voirie départemental, c'est 8 secteurs routiers, 13 pôles et 35 centres d'exploitation avec des équipes réparties sur l'ensemble du territoire. Nous avons également choisi d'internaliser les services de restauration scolaire dans la plupart de nos 96 collèges afin de permettre à nos

enfants de bénéficier de repas concoctés par des chefs dans des cuisines à taille humaine.

► **La nouvelle majorité a impulsé la mise en place d'une méthode de « management participatif » pour ses agents. Comment cela se traduit-il ?**

Par un projet d'administration en interne que l'on a baptisé Cap'31. Depuis un an, nous avons mis en place des groupes de travail autour de différentes thématiques qui touchent nos politiques publiques. L'objectif ? Moderniser notre collectivité afin de répondre de façon plus efficace aux attentes de nos concitoyens. Pour ce faire, il faut d'abord évaluer nos

dispositifs, et c'est ce que nous faisons actuellement avec l'aide de cabinets extérieurs dans le cadre de l'Aide sociale à l'enfance ou de nos actions sociales territoriales par exemple. Nous souhaitons ainsi sortir de la logique de guichet pour aller vers des politiques plus partenariales, plus adaptées aux besoins des territoires et quartiers. C'est un vrai changement culturel dans notre institution. Mais attention : moderniser, faire bouger et mieux gérer ne veut pas dire réduire le champ des services ni supprimer des emplois !



↳ INTERVIEW

Anne Isla

Maître de conférences en sciences économiques au LEREPS, à l'université Toulouse - Jean Jaurès

“ Le nombre de fonctionnaires est loin d'être scandaleux ! ”

► **De nombreuses idées reçues circulent sur l'emploi public et les fonctionnaires. On entend souvent dire qu'ils sont trop nombreux par exemple. Qu'en est-il réellement ?**

Il y avait 5,5 millions de fonctionnaires en France en 2014 : 2,4 millions dans la fonction publique d'État, 1,9 dans la territoriale et 1,2 dans l'hospitalière. En valeur absolue, la France est le premier employeur de fonctionnaires en Europe. Mais si on se rapporte au nombre d'habitants, la France employait 125 fonctionnaires pour 1 000 habitants en 2015, ce qui la place en 7^e position en Europe. La fonction publique française ne représente que 20 % de l'emploi total alors que la médiane européenne est à 25. Il n'y a pas trop de fonctionnaires en France, leur nombre est loin d'être scandaleux !

► **Qu'entraînerait concrètement une baisse massive du nombre de fonctionnaires, notamment dans les collectivités locales telles que les Départements ?**

Celle qui risque en effet de payer le plus est la fonction publique territoriale. Le seul moyen de toucher à cette masse salariale est de baisser les dotations accordées aux collectivités, or les élus évoquent déjà un manque d'une dizaine de milliards d'euros d'ici fin 2017. Pourtant, toute une série de missions décentralisées leur ont été confiées. Une nouvelle diminution impliquerait une baisse du service public rendu et une hausse des impôts locaux. Avec une augmentation des inégalités entre les individus et les territoires. En outre, la fonction publique territoriale est primordiale en période de crise.

► **La question du temps de travail est elle aussi souvent pointée du doigt...**

« Ils travaillent moins, sont feignants et inutiles » : c'est un grand mythe que l'on pose sur les fonctionnaires ! Un élément est vrai : quand la loi sur les 35 heures a été mise en place, on a moins flexibilisé le travail dans le public, ce qui a un peu avantage les agents. Mais un enseignant travaille en moyenne 42 heures par semaine, il n'y a pas plus de congés maladie dans le public... Donc, dire que les salariés du public travaillent moins que les autres, c'est faux ! Il y a des tire-au-flanc dans le public, mais dans le privé aussi, et autant ! Ce mythe est une façon de diviser salariés du public et du privé alors que nous sommes tous dans le même bateau.

► **Parmi les avantages des fonctionnaires, on note la sécurité de l'emploi. Qu'en est-il dans les faits ?**

Ce n'est pourtant pas la sécurité de l'emploi pour tout le monde ! Il y a de plus en plus de contractuels : 1 agent sur 6 ; et encore plus dans la fonction publique territoriale. Un fonctionnaire n'a pas que des avantages, il y a aussi des contreparties : 36 % travaillent le dimanche (contre 25 % dans le privé), 17,5 % la nuit (contre 14,9 %), les mutations sont plus faciles... Sachant que ce statut existe, car un fonctionnaire est titulaire d'une mission d'intérêt général et doit être compétent, indépendant et responsable face aux usagers.





Assistantes sociales, médecins, infirmières, psychologues, éducateurs ou encore personnels administratifs : 71 agents travaillent à la Maison des solidarités des Minimes.

IMMERSION DANS UNE MAISON DES SOLIDARITÉS

Il existe aujourd'hui 23 Maisons des solidarités (MDS) implantées sur toute la Haute-Garonne. Leur mission : décliner les politiques médico-sociales du Département. Dans le quartier des Minimes, 71 agents - assistantes sociales, médecins, infirmières, psychologues, éducateurs et personnels administratifs - orientent les usagers, les aident dans leurs démarches et gèrent l'urgence.

La façade imposante de la MDS des Minimes ne laisse rien filtrer. Mais à l'intérieur, des histoires humaines se jouent chaque jour. Mardi matin, 9h. Jean-Pierre, agent de prévention et de médiation, accueille les usagers. Il les fait patienter, avec courtoisie. « Quand les gens arrivent ici, ils sont souvent

contrariés, alors moi, je fais en sorte que tout se passe au mieux. » Et pour cause, dans ce lieu unique, on gère des problématiques variées ; difficultés financières, violences conjugales, maltraitance, problèmes de logement... À l'accueil toujours, Margot est au contact du public, elle aussi. « Parfois, on fait face aux pleurs, à la colère, à des gens qui ont besoin d'une réponse immédiate, dit-elle. Dans ce cas, notre force, c'est le travail d'équipe. » 71 agents au total, répartis dans quatre pôles distincts : la « polyvalence de secteur » (les problèmes sociaux de tous ordres), l'ASE (Aide sociale à l'enfance), la PMI (Protection maternelle infantile) et l'action médico-sociale, en direction des personnes vulnérables.

Apporter des réponses personnalisées

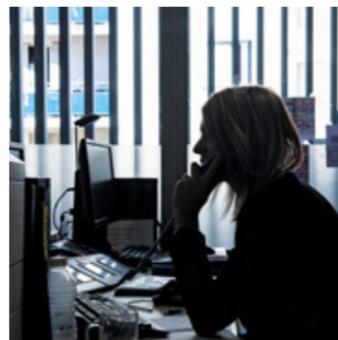
Au premier niveau, justement, s'ouvre la concertation PAPH (Personnes âgées personnes handicapées). Devant les quatre professionnelles présentes, une trentaine de dossiers à traiter. « Après la visite d'évaluation à domicile effectuée par l'une d'entre nous, nous analysons chaque situation pour proposer le meilleur plan d'aide possible », explique Marie-Blanche, médecin. Chantal, infirmière, démarre : « Madame G, 75 ans, troubles de la mémoire, vit avec son fils en invalidité, besoin d'aide pour la toilette et l'habillage, je propose 8h/mois d'APA (Allocation personnalisée d'autonomie) pour du ménage. » Les situations s'enchaînent, et les questions : « Ce monsieur a-t-il des enfants, sont-ils présents ? Cette dame

a-t-elle toutes ses capacités locomotrices ? Y'a-t-il un tuteur ou un curateur ? » À quelques pas de là, ambiance studieuse dans le bureau des assistantes sociales de « polyvalence ». C'est la fin de la matinée, Julie regagne son bureau au pas de charge : elle a planché un long moment sur une IP, une information préoccupante, suite à un signalement via le 119*.

« S'adapter, être réactif... »

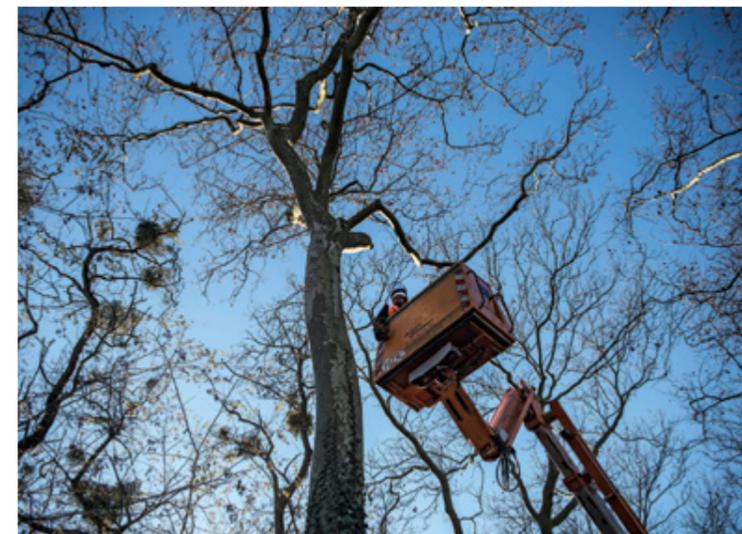
« On soupçonne qu'un enfant est en danger, explique-t-elle. Mon rôle est de mener une évaluation afin de mesurer ce danger, et de proposer éventuellement une mesure administrative (une aide éducative à domicile par exemple) ou de saisir le parquet si la famille s'y oppose. C'est notre quotidien : s'adapter à toutes les situations, être réactif, avoir les nerfs solides... » Car parfois, l'urgence tombe... 14h, retour au rez-de-chaussée, une légère agitation plane dans l'air. « Le juge des enfants vient de décider d'une OPU (Ordonnance de placement en urgence) pour trois enfants de 16 ans, 6 ans et 10 mois dont la maman va être hospitalisée, explique Mathieu Arrivillaga, responsable de la MDS. Six agents sont donc sur le pont pour trouver une solution d'ici ce soir. » Des « histoires » comme celle-là arrivent régulièrement. Dans le bureau des administratifs, Valérie reconnaît que « ce n'est pas tous les jours facile ». « Mais le soir, dit-elle, quand on rentre chez nous, on a le sentiment d'avoir été utile. »

*numéro d'urgence « enfance en danger »



PLUS BELLES NOS ROUTES

Les agents de voirie du Conseil départemental se mobilisent, été comme hiver, sur l'ensemble du territoire pour permettre aux Haut-Garonnais de circuler sur les routes en toute sécurité. Immersion dans leur quotidien.



Les agents de voirie s'occupent notamment de l'élagage des arbres le long des routes départementales.

En ce vendredi de décembre ensoleillé, depuis la nacelle qui s'élève jusqu'à la cime des arbres bordant la D632 à plus de 17 mètres de hauteur, la vue sur les environs de Sainte-Foy-de-Peyrolières est imprenable. Mais l'heure n'est pas à la contemplation. Tronçonneuse en main, Thierry Baylac, agent de maîtrise de la Direction de la voirie et des infrastructures (DVI), doit couper les branches mortes d'un platane qui menacent de tomber sur la route. Ce travail d'élagage, très physique, se pratique sur route ouverte et nécessite donc une vigilance permanente. « On est sur le qui-vive, confirme Thierry Baylac. Il faut toujours surveiller la circulation et regarder ce que font les collègues en bas pour éviter que les branches tombent au mauvais endroit. »

Un parc de 1800 matériels roulants

Chaque hiver, les agents s'occupent ainsi de l'élagage des arbres le long des 6 600 km de routes départementales. En parallèle s'organisent les activités de curage des fossés, de réparation des glissières de sécurité ou encore de déneigement de l'accès aux stations de ski. Des travaux primordiaux qui nécessitent des moyens techniques et une logistique considérables. Pour s'en rendre compte, direction le Parc technique de 6 hectares situé à Portet-sur-Garonne, où travaillent 125 personnes. C'est ici, dans un atelier de 2 300 m², que sont réparés et entretenus les quelque 1 800 matériels (véhicules légers, fourgons, camions, engins de travaux publics, matériels de déneigement, etc.) du Département.

Un « garage » ultraperformant

« Nos 35 mécaniciens sont formés régulièrement pour pouvoir prendre en charge la maintenance et la réparation de chacun des véhicules, précise Jean-Claude Guiraud, le chef d'atelier. Nous sommes également en mesure de fabriquer nous-mêmes les pièces détachées. » Résultat : une plus grande réactivité en cas de panne, une immobilisation plus courte et donc une limitation des coûts. « Et pour rendre notre action sur le terrain encore plus performante, plus économique et moins polluante, nous investissons régulièrement dans des véhicules innovants, précise Charles Roth, adjoint au chef du Parc technique. Notre site d'enchères nous permet quant à lui de revendre les engins que nous n'utilisons plus. » Et la boucle est bouclée.

Cyrielle Roth

Restauratrice d'œuvres d'art
aux Archives départementales

“

Après un Master 2 en Conservation et restauration, j'ai d'abord travaillé dans une bibliothèque du patrimoine, en Alsace, avant d'arriver aux Archives départementales de la Haute-Garonne au printemps dernier. Au sein de l'atelier de restauration, mon rôle consiste notamment à restaurer des documents qui partent ensuite bien souvent à la numérisation. Cette année, il s'agit principalement d'actes de naissance, de décès ainsi que des plans du cadastre, sur lesquels il faut par exemple réparer les déchirures. Avec de la colle et des pinceaux, on peut faire des merveilles même quand les documents sont très anciens. Étant intéressée à la fois par l'Histoire et par les matériaux, j'aime ce travail qui me permet de conserver tout un pan de notre histoire commune. Avoir dans les mains des documents qui ont été écrits sous Louis XIV, ce n'est pas rien ! ”

**Laurent Bessaiah**

Technicien de laboratoire
au Laboratoire départemental
Eau - Vétérinaire- Air

“

J'ai intégré le Laboratoire départemental après avoir suivi des études de biochimie à l'université Paul-Sabatier, à Toulouse. J'ai commencé en 1998 par le pôle vétérinaire avant d'arriver en 2000 dans celui de l'eau. Mon rôle est de m'assurer, quotidiennement, à la fois de la qualité de l'eau de consommation, dans le cadre du contrôle sanitaire obligatoire assuré par l'Agence régionale de santé, mais aussi de la qualité des eaux de rivières et souterraines. Nous recevons chaque jour des prélèvements. L'analyse d'un échantillon peut nécessiter une vingtaine d'analyses correspondant à plusieurs centaines de molécules à doser. L'intérêt de mon métier est de pouvoir suivre tout le processus de l'analyse de l'eau. Mais aussi de travailler sur des questions de santé publique. Peu de gens savent qu'il existe un laboratoire départemental, pourtant, c'est un véritable service public ! ”

**Catherine Bley-Ribet**

Médecin de Protection
maternelle et infantile (PMI)
à la Maison des solidarités
d'Amouret-Bonnefoy, à Toulouse

“

Devenir médecin ? L'idée remonte au collège ! C'est l'envie de prendre soin des autres qui m'a toujours motivée. Et puis aussi, la curiosité de comprendre comment fonctionne cette fabuleuse « machine » qu'est l'être humain ! J'ai fait mes études à la faculté de médecine de Toulouse-Purpan, où j'ai soutenu ma thèse en médecine générale. En PMI, notre cœur de métier est la prévention, ce qui nous permet d'accompagner les parents autour des premières années de vie de leur enfant, au moment où ils se découvrent et apprennent ensemble à construire une famille. L'intérêt du travail en PMI est aussi d'exercer son métier au sein d'une équipe composée de médecins, de puéricultrices et de sages-femmes, et de collaborer avec les autres professionnels des Maisons des solidarités, afin de proposer aux familles une aide globale. Enfin, c'est pour moi un engagement social, avec la volonté d'appartenir à un service public gratuit, qui offre à tous les mêmes chances de démarrer dans la vie en matière de santé, de prévention et d'aide à la parentalité. ”



311 M€

C'est le coût global du projet, dont 45 millions du Conseil départemental

6 000

C'est le nombre de places de parking

70 000C'est la surface d'exposition couverte en m².**CANTON
BLAGNAC****C'EST PARTI
POUR LE CHANTIER
DU NOUVEAU PARC
DES EXPOS !**

Capacité d'accueil insuffisante, accessibilité difficile, vétusté des bâtiments... L'actuel Parc des expositions situé sur l'île du Ramier, à Toulouse, ne répond plus aux besoins de la métropole toulousaine. C'est fort de ce constat, et après plusieurs années d'études, qu'un nouvel équipement va être construit au nord-ouest de Toulouse, sur les communes d'Aussonne et de Beauzelle. D'une surface d'exposition couverte de 70 000 m² combinée à une surface extérieure supplémentaire de 40 000 m², le nouveau Parc des expos a été redimensionné dans l'objectif de devenir un véritable outil de développement économique du territoire. Le chantier a officiellement été lancé le 16 décembre dernier, en présence notamment du président du Conseil départemental Georges Méric. Dans le cadre des contrats de territoires, le Département s'est en effet engagé à soutenir ce projet d'envergure à hauteur de 45 millions d'euros.



© Les Yeux Caméras

**CANTON
TOULOUSE 3****À TOULOUSE,
LA CASE DE SANTÉ
FÊTE SES 10 ANS**

Au numéro 17 de la place Arnaud Bernard, à Toulouse, on accueille toutes sortes de patients, quels que soient leur âge et leurs situations. On soigne des pathologies variées, de l'angine à l'entorse en passant par l'hypertension. Mais il est aussi question de logement, de papiers d'identité, de droits à la protection maladie ou d'insertion professionnelle. Il y a dix ans, la Case de santé s'est en effet bâtie sur l'idée que l'état de santé d'un patient se définissait autant par ses conditions de vie que par l'absence ou non de maladie. Une approche globale de la santé qui est portée au quotidien par une équipe pluridisciplinaire. Médecins, travailleurs sociaux, médiateurs en santé, infirmier et psychologue œuvrent de concert pour offrir à leurs patients plus qu'une simple consultation médicale.

ZOOM SUR
L'AGGLOMÉRATION
TOULOUSAINE**Bien plus qu'un centre de soins**

« Quand une personne vient nous voir pour un problème de santé, on peut se rendre compte qu'elle vit dans une situation précaire, qu'elle n'a pas de logement ou de droits à la protection maladie, explique Fabien Maguin, le coordinateur administratif. On peut alors lui proposer un véritable accompagnement, via notre Pôle Santé Droit, qui va l'informer et l'aider dans ses démarches. » La structure, qui a bénéficié l'an dernier d'une aide de 25 000 euros du Conseil départemental, s'est en outre spécialisée dans le droit au séjour des étrangers malades. Victime de son succès – 1 700 patients en 2015 – la Case de Santé envisage d'ouvrir rapidement des relais dans d'autres quartiers.



La Case de santé accueille ses patients dans le quartier Arnaud Bernard, à Toulouse.

**CANTON
CAZÈRES****22 LOGEMENTS
INTERGÉNÉRATIONNELS À BÉRAT**

Une résidence pas comme les autres... À Bérat, au sud de Muret, le groupe Les Chalets en partenariat avec la mairie de la commune et la Mutualité sociale agricole Midi-Pyrénées sud (MSA), ont construit 22 logements à loyers modérés, dont 10 réservés à des personnes âgées. Objectif : favoriser les échanges intergénérationnels entre les habitants ! Le Département a soutenu cette opération à hauteur de près de 118 000 euros.

:: CANTON ESCALQUENS**Une réunion publique
pour le nouveau collège**

Venez découvrir le futur collège d'Escalquens ! Le Conseil départemental et la commune d'Escalquens organisent une réunion publique le 19 janvier prochain autour de ce projet. Les habitants sont invités à participer à cette rencontre qui se tiendra en présence des conseillers départementaux du canton, le président Georges Méric et Émilienne Poumirol, ainsi que la vice-présidente en charge de l'Éducation, Marie-Claude Leclerc. À 20h30, à la salle des fêtes, place de l'enclos à Escalquens.

L'école de musique
de Carbonne

CANTON AUTERIVE

À CARBONNE, L'ÉCOLE DE MUSIQUE FAIT LE PLEIN

La musique à portée de tous : tel est le crédo de l'École de musique de Carbonne et du Volvestre. L'établissement associatif, auquel le Conseil départemental attribue une subvention annuelle de 9 000 euros, multiplie, ces dernières années, les initiatives visant à démocratiser l'accès à un enseignement musical de qualité. Parmi elles, la mise en place de tarifs plus attractifs pour les débutants, ou encore, de cours de formation musicale - le fameux solfège - moins fastidieux ! « Les professeurs de l'école ont introduit l'année dernière une nouvelle méthode d'apprentissage, plus ludique, avec un lien très fort entre la théorie et la pratique », confirme son président, Éric Fraj.

Une offre éclectique

Une pratique qui se veut quant à elle très éclectique, puisqu'à côté des incontournables piano et guitare, l'école propose aussi des cours pour apprendre à jouer d'une dizaine d'instruments (saxophone, violon, contrebasse, etc.). Les jeunes musiciens confirmés qui le souhaitent peuvent ensuite rejoindre l'orchestre des juniors ou encore l'orchestre jazz et musiques actuelles qui a été mis en place l'année dernière, et ainsi se confronter à un « vrai » public lors de différents concerts. « Notre offre se doit de correspondre à la richesse musicale actuelle pour faire venir à nous des jeunes qui n'ont pas forcément le goût du classique », explique Éric Fraj. Autre nouveauté : l'ouverture d'une chorale adulte, qui mise elle aussi sur un mélange entre œuvres classiques et contemporaines. Un tel dynamisme ne passe pas inaperçu : cette année, parmi ses 190 élèves inscrits, l'école en comptait 60 nouveaux !



CANTON LÈGUEVIN



ALZHEIMER : UNE HALTE-RÉPIT INAUGURÉE À GRENADE

Le président du Conseil départemental, Georges Méric, et la vice-présidente en charge des Seniors, Véronique Volto, ont inauguré, le 23 novembre dernier une halte-répît à Grenade. Impulsée par le Département et mise en place par l'Ehpad Saint-Jacques, cette structure expérimentale non-médicalisée permet à des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés, de participer à une demi-journée ou une journée d'activités socioculturelles pour un tarif modéré.

L'exposition sur les Brigades Internationales a été présentée au Conseil départemental.

:: CANTON BAGNÈRES-DE-LUCHON

À Montespau, la mairie fait peau neuve

En 2013, la commune de Montespau, au sud du département, a décidé d'engager des travaux de réhabilitation du bâtiment abritant la mairie et la salle des fêtes. Dans le cadre du contrat de territoire conclu en juin dernier entre le Conseil départemental, la Communauté de communes de Salies-du-Salat et les communes membres, ce projet a bénéficié du soutien du Département à hauteur de plus de 45 000 euros. Ces nouveaux équipements ont été inaugurés le 19 novembre dernier en présence notamment du président Georges Méric.



Des visites guidées seront proposées au public ; les dates et horaires sont précisés sur le site internet et la page Facebook du Musée. En marge de cette exposition, deux soirées de projections sont organisées : le 11 janvier à 20h30 au Cratère à Toulouse pour *Land and Freedom* de Ken Loach, et le 16 janvier à la Cinémathèque de Toulouse pour le documentaire *Levés avant le jour* à 19 heures, puis *L'Armée du crime* de Robert Guédiguian à 20h30.

INFOS

Jusqu'au 20 janvier au Musée départemental de la Résistance et de la Déportation. 52, allée des Demoiselles à Toulouse. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30. Entrée gratuite. 05 61 14 80 40 musee-resistance.haute-garonne.fr

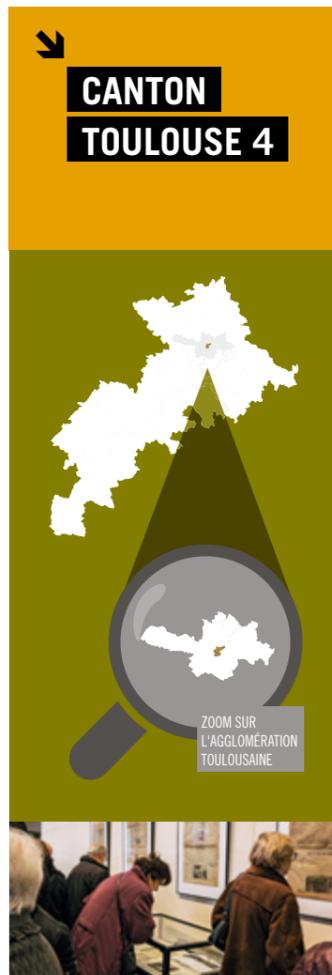
CANTON TOULOUSE 4

LES BRIGADES INTERNATIONALES S'EXPOSENT AU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE

Réalisée par l'Office national des anciens combattants et des victimes de guerre, avec la contribution de l'association des Amis des combattants en Espagne républicaine, l'exposition *Levés avant le jour, les Brigades Internationales de l'Espagne à la Résistance* retrace le rôle des Brigades Internationales volontaires de toutes les nationalités, qui sont venues combattre en Espagne pour défendre la République et lutter contre la rébellion des généraux et le fascisme à la fin des années 1930. Elle fait le lien entre leur engagement en Espagne pour la défense d'idéaux et de valeurs républicains et la lutte des volontaires qui, après l'Espagne, rejoignent la France et les maquis de la Résistance.

Des visites guidées gratuites

Inaugurée en juin aux Invalides, elle a été présentée le mois dernier au Conseil départemental de la Haute-Garonne avant de s'installer au Musée départemental de la Résistance et de la Déportation jusqu'au 20 janvier. L'exposition est complétée par un fonds des Archives départementales, parmi lesquelles des photographies de brigadistes comme Marcel Langer et Jacob Insel de la 35^e brigade FTP-MOI de Toulouse.



ZOOM SUR
L'AGGLOMÉRATION
TOULOUSAINE

L'ENVIRONNEMENT DES AURIGNACIENS

:: CANTON CAZÈRES

UN SYNDICAT MIXTE POUR GÉRER LE MUSÉE DE L'AURIGNACIEN

Le Conseil départemental et la Communauté de communes des Terres d'Aurignac ont créé un syndicat mixte ouvert pour assurer la gestion du Musée-forum de l'Aurignacien. Labellisé Musée de France par le ministère de la Culture et de la Communication, cet équipement culturel propose aux visiteurs un riche ensemble de plus de 300 objets archéologiques provenant notamment des fouilles du site préhistorique commingeois découvert en 1860. La première réunion du comité syndical s'est tenue le 8 décembre dernier, date à laquelle Georges Méric a été élu président, Jean-Michel Losego et Maryse Vézat-Baronia, respectivement premier et deuxième vice-présidents.



LA DÉCOUVERTE D'AURIGNAC un des actes fondateurs de la préhistoire

Au cœur de ces débats, la découverte de l'abri d'Aurignac arrive à point nommé. Elle permet à Édouard Lartet de démontrer que l'Homme a bien vécu à la même époque que certains animaux disparus du Quaternaire. En effet, des objets travaillés par la main de l'Homme sont retrouvés dans la même couche archéologique que des ossements d'animaux disparus. La preuve est irréfutable et Lartet entend le faire admettre.

:: CANTON TOULOUSE 4**L'alimentation en question à la Maison des ados**

Tout au long de l'année, la Maison départementale des adolescents (MDA) propose aux jeunes des animations gratuites. Animés par une diététicienne et une sophrologue, les ateliers alimentation *Ces kilos qui m'aiment... ou pas* ont pour objectif de faire réfléchir les adolescents à leur façon de s'alimenter et leur transmettre des astuces pour bien manger. Pour les 11/16 ans, les trois prochaines séances auront lieu les mercredis 4 et 11 janvier de 14h30 à 16h30 et le 8 janvier de 17h30 à 19h30. Pour les 16/21 ans, les séances sont prévues les 8 et 9 février de 14h30 à 16h30 et le 10 février de 17h30 à 19h30. Inscription préalable nécessaire auprès de la MDA.

INFOS

Maison départementale des adolescents (MDA)

16, rue Riquet à Toulouse
05 34 46 37 64

Toute la programmation de la MDA sur haute-garonne.fr

**CANTON
BLAGNAC****VISITE CANTONALE
AUTOUR DE BLAGNAC**

À l'occasion de la visite du canton de Blagnac le 2 décembre dernier, le président du Conseil départemental Georges Méric, accompagné de conseillers départementaux Line Malric et Pascal Boureau, a visité le collège Germaine Tillion d'Aussonne ainsi que la médiathèque de Mondonville (photo ci-dessus). Le président a ensuite rencontré les salariés de l'entreprise aéronautique Prodem à Cornebarrieu puis inauguré le groupe scolaire Henri Matisse à Beauzelle. Une journée bien remplie !

**:: CANTON CASTANET-TOLOSAN****UN NOUVEAU
COMPLEXE SPORTIF
À AUZIELLE**

C'est un tout nouveau bâtiment qui accueille désormais les clubs house ainsi que les vestiaires des associations de football et de tennis d'Auzielle. Vétustes, les anciens locaux ont été démolis puis reconstruits in situ ; le nouveau complexe est désormais conforme aux normes de sécurité et d'accessibilité en vigueur. Le Conseil départemental a subventionné cet équipement sportif à hauteur de plus de 328 000 euros. Une convention a par ailleurs été signée avec la commune afin que des vestiaires puissent profiter aux cours d'Éducation physique et sportive (EPS) des collèges publics.

Un nid de faucons
a été installé à la cité Roguet.

**:: CANTON TOULOUSE 1****LES FAUCONS
SONT LES
BIENVENUS
À LA CITÉ ROGUET**

Encourager l'installation de faucons pèlerins dans le quartier de Saint-Cyprien, à Toulouse. C'est l'initiative lancée par le Conseil départemental, en partenariat avec l'association Nature Midi-Pyrénées, qui a installé en novembre dernier un nid sur les hauteurs de l'un des bâtiments de la cité Roguet. Si le lieu d'implantation ne cause aucune gêne aux habitants, il a pour objectif d'encourager les rapaces à prendre rapidement possession de leur nouvelle demeure, et ainsi permettre de limiter le nombre de pigeons et étourneaux sur le site. Un suivi scientifique de l'expérimentation sera réalisé.

Les 650 élèves du collège Georges Chaumeton ont investi leur nouvel établissement en novembre dernier. Les travaux se poursuivront jusqu'à la rentrée prochaine.



COLLÈGE DE L'UNION : LE CHANTIER ENTRE DANS SA DERNIÈRE PHASE

Deux ans et demi après les premiers coups de pioche, le chantier de reconstruction sur site du collège Georges Chaumeton prendra fin d'ici la prochaine rentrée scolaire. Mais les 650 élèves ont d'ores et déjà investi leur nouvel écrin depuis novembre dernier. Point d'étape d'un des plus gros chantiers actuels du Conseil départemental.

Au retour des vacances de la Toussaint, les 650 élèves du collège Georges Chaumeton de L'Union ont eu un cadeau de Noël avant l'heure... Leur établissement vétuste a laissé place à un nouvel écrin majestueux à la devanture métallisée particulièrement originale. C'est le cabinet d'architecture toulousain Dompnier-Lemaire qui a dessiné les plans de ce bâtiment moderne en forme d'équerre qui accueille désormais une trentaine de salles de classe ainsi que des locaux dédiés pour les Sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA). « C'est toujours un moment magique quand on se promène dans un lieu qu'on a imaginé avec de simples croquis au départ », témoigne Philippe Dorme, l'architecte responsable de ce projet. En charge de l'entretien, la rénovation et la construction des collèges publics, le Conseil départemental de la Haute-Garonne avait retenu ce projet dès 2013 pour une reconstruction intégrale sur site et un budget de 20 millions d'euros.

Une opération « à tiroirs »

« Il s'agit d'un chantier compliqué, car il faut pouvoir assurer la continuité du service public, c'est-à-dire que les élèves continuent de bénéficier de conditions normales d'enseignement, et en toute sécurité, alors même que l'on reconstruit intégralement leur établissement sur le même terrain que l'ancien, explique Bernard Aliès, qui supervise le projet à la Direction de l'architecture du Conseil départemental. C'est beaucoup plus facile quand on fait une construction neuve sur un terrain vierge ! » Le cabinet d'architecture a donc proposé une « opération à tiroirs » divisée en quatre phases. La première dès l'été 2014, a consisté en la reconstruction des logements de fonction. La deuxième - et plus importante - a permis, entre juin 2015 et octobre dernier, de faire sortir de terre le tout nouveau collège d'une surface de 7000 m². « Cette étape a été marquante pour les élèves, car c'est assez fascinant de voir autant de corps de métiers différents travailler sous sa fenêtre de classe ! », raconte Érik Mourgues, principal adjoint de l'établissement.

De nombreux intervenants

Il faut dire qu'en plus du cabinet d'architecture, ce sont quatre bureaux d'études et une quinzaine d'entreprises du BTP qui contribuent au bon déroulement du projet. Le tout sous la houlette de Jean-Marc Averlant. « C'est un peu comme une équipe qui se crée autour de ce projet, estime le conducteur d'opérations du Conseil départemental. Il y a des compromis à faire, parfois des coups de gueule à pousser, mais c'est la vie d'un chantier ! » Une à trois fois par semaine, il se rend ainsi sur les lieux pour s'assurer que

tout se passe bien. « Nous avons été chanceux, car il n'y a pas eu trop de mauvaises surprises jusqu'à présent, et nous sommes dans les temps », se réjouit l'agent départemental. La troisième phase du chantier a donc pu démarrer avec la démolition de l'ancien collège le mois dernier. Une fois l'ensemble des déchets évacués, pourra alors commencer la construction de la nouvelle demi-pension, puis celle du plateau sportif. Avant la phase de finition (construction d'un parking, aménagement des extérieurs, etc.) prévue pour la rentrée prochaine.



COLLÈGES : LES AUTRES CHANTIERS EN COURS

- :: Réhabilitation de Louisa Paulin à Muret
- :: Extension et restructuration partielle de Pierre Labitrie à Tournefeuille
- :: Restructuration de la demi-pension du collège de Frouzins
- :: Restructuration du collège de Pibrac
- :: Construction d'un collège à Escalquens
- :: Reconstruction du collège de L'Isle-en-Dodon



Philippe DORME
Architecte, cabinet
Dompnier – Lemaire

“ Étant habitué à réaliser des bâtiments scolaires, c'est tout naturellement que nous avons répondu à l'appel d'offres pour la reconstruction du collège de L'Union. L'intérêt de ce projet réside dans sa complexité avec une opération à tiroirs ; construire un bâtiment neuf sur un site toujours en activité est un véritable défi ! Il faut donc trouver des astuces pour que tout fonctionne au mieux pour tout le monde, et en limitant le recours à des bâtiments provisoires. Et c'est justement cette contrainte qui a pimenté ce projet. L'autre intérêt, pour moi, est d'avoir imaginé un bâtiment qui véhicule une image institutionnelle forte. C'est ainsi qu'on a créé cette façade singulière en métal, comme un livre ouvert. Nous avons aussi travaillé sur la circulation des élèves, pour que ça donne l'esprit d'une promenade, ou encore sur le choix des couleurs, pour que ça appelle au calme... Si les élèves étudient mieux parce que leur environnement est meilleur, alors j'aurai rempli une grande partie de ma mission ! ”

Jean-Marc Averlant
Conducteur d'opérations
au Conseil départemental
de la Haute-Garonne



“ J'ai démarré ma carrière comme dessinateur-mètreur dans un cabinet d'architecte privé. J'ai ensuite intégré la fonction publique où j'ai travaillé dans les services « archi » de plusieurs collectivités en tant que responsable de services avant d'arriver au Conseil départemental de la Haute-Garonne en 2002. J'assure le rôle de conducteur d'opérations pour les travaux neufs ; j'ai notamment suivi les chantiers des collèges d'Ayguésvives, Cadours et Noé ou encore la Maison des solidarités de Tournefeuille et Cazères. Mon rôle consiste à superviser le bon déroulement des travaux. Ce qui me plaît ? Assurer tout le suivi d'un projet, depuis sa conception avec la réalisation du cahier des charges jusqu'à sa réalisation finale. C'est un peu comme une naissance à chaque fois ! ”

“ Notre établissement était vétuste et l'isolation très mauvaise ; dans certaines salles, il faisait froid l'hiver et trop chaud l'été. Les conditions de travail n'étaient donc pas idéales ! Aujourd'hui, même si les travaux ne sont pas terminés, notre collège a déjà plus fière allure ! La façade est superbe, le hall d'accueil majestueux et je pense que c'est très valorisant pour les élèves, mais aussi l'équipe d'encadrement. Les salles de classe sont bien équipées, avec des vidéoprojecteurs interactifs par exemple, et bien insonorisées. Les élèves nous disent que c'est « calme et apaisant ». Le chantier a entraîné des désagréments, bien sûr, tels que des nuisances sonores ou la réduction de moitié de la surface de la cour, mais cela a entraîné aussi de la curiosité chez certains élèves qui étaient contents de découvrir les différents corps de métier ; ce n'est pas tous les jours que l'on voit des grutiers sous sa fenêtre ! ”

Érik Mourgues
Principal adjoint du collège
Georges Chaumeton



GROUPE SOCIALISTE, RADICAL ET PROGRESSISTE

SÉBASTIEN VINCINI

Président du groupe Socialiste, radical et progressiste
Conseiller départemental du canton d'Auterive

Pour contacter le groupe : Secrétaire général du groupe Mathieu Sauce, Bureau B125 - Tél. 05 34 33 15 41
www.groupesrp31.com

2017, l'année du choix !

La crise que nous connaissons, depuis plusieurs années, soulève pour nous une question de fond : dans un monde dont les équilibres ont profondément changé, dans quelle société voulons-nous vivre ? Dans une société où le capitalisme financier est affranchi de tout contrôle démocratique ? Ou dans une société plus performante et plus juste, où l'économie est régulée, fondée sur la complémentarité des secteurs et la fédération des énergies ? Pour nous, la réponse sonne comme une évidence. La crise a révélé le besoin d'une plus forte régulation, la nécessité de redistribuer **les richesses et les revenus** pour assurer un développement économique durable, générateur de cohésion sociale.

RÉINDUSTRIALISATION, REDISTRIBUTION, RÉGULATION...

Nos gouvernants, ceux des autres pays européens, ne pourront plus faire l'impasse sur ces trois enjeux majeurs.

C'est en y répondant que nous pourrons nous inscrire dans une spirale de croissance portée par une économie réelle, créatrice d'emplois, sur la base d'une solidarité sociale et territoriale forte. Les élus du groupe majoritaire souhaitent vraiment que le débat pour la campagne présidentielle soit à la hauteur de ces enjeux et qu'il permette de convaincre les Français qu'un modèle de développement plus juste est possible !

LA MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE A FAIT LE CHOIX DU VOLONTARISME POLITIQUE.

Il y a précisément une urgence à relever le défi d'une action publique volontariste, ancrée dans la solidarité, une urgence à apporter une contribution forte à l'investissement, à soutenir l'activité économique, l'innovation et bien sûr, l'emploi.

C'est donc en réhabilitant la puissance publique, en lui donnant des moyens, que l'on pourra conduire véritablement une politique au service du développement durable dans les secteurs de l'**emploi**, du logement, de la **connaissance**, de la culture, de l'**éducation**, de l'énergie, des transports ou de la société numérique...

Une action publique que nous voulons à la fois résolument solidaire de ses habitants et de ses territoires, mais aussi source d'activité économique et d'innovation porteuse d'emplois.

C'est le choix de la majorité départementale ! C'est une volonté qui se traduit par un engagement de 170 millions d'euros d'investissements chaque année pour les cinq ans à venir. C'est une programmation pluriannuelle, priorisée, fruit de tout un travail collectif qui, depuis plus d'un an, mobilise l'ensemble des élus et des directions de notre administration. C'est une construction de véritables stratégies territoriales dans une solidarité départementale.

POUR 2017, UN CHOIX BUDGÉTAIRE FORT ; PAS D'AUGMENTATION D'IMPÔT, MAIS CROISSANCE DES INVESTISSEMENTS.

À l'instar des autres départements, le Conseil départemental de la Haute-Garonne se trouve toujours confronté à un redoutable effet ciseau, corollaire de l'augmentation des dépenses sociales et de la baisse des dotations de l'état.

Nous avons engagé une réflexion globale pour moderniser et rationaliser le fonctionnement de l'administration. Les orientations budgétaires 2017 sont conformes à la stratégie financière initiée dès le début de la mandature. A savoir le maintien d'un niveau significatif d'investissement afin de poursuivre la mise en œuvre du Plan de développement local.

Le NON-recours au levier fiscal. Comme en 2016, la majorité départementale a fait le choix et s'est donné les moyens de ne pas augmenter les impôts pour préserver le pouvoir d'achat des Haut-Garonnais. Nous avons d'ores et déjà entamé de grands chantiers dans différents domaines : qu'il s'agisse de l'éducation avec notamment la construction et la rénovation de dix établissements scolaires, du parcours laïque et citoyen ou du dispositif visant la mise en place de la mixité dans les collèges. Qu'il s'agisse du renforcement du service public de l'action sociale, ou encore à nos initiatives pour l'aménagement du territoire de la Haute-Garonne où avec les contrats de territoire nous gommons les inégalités entre territoires ruraux, urbains, ou périurbains.

Alors oui, le Département entend peser de tout son poids pour accompagner et démultiplier les initiatives et être force de proposition. Il faut souligner que dans un contexte économique et social toujours très délicat notre département a retrouvé le chemin de la croissance avec un taux de chômage en baisse en 2016. Grâce aux efforts de gestion déjà réalisés, notre collectivité peut envisager son avenir budgétaire avec une certaine sérénité, contrairement à beaucoup de départements dont la situation financière est à ce jour très préoccupante. Pour 2017, nous poursuivons ces efforts pour répondre aux attentes exprimées par nos concitoyens, sans actionner le levier fiscal et en maintenant un niveau d'investissement suffisamment élevé pour avoir des effets significatifs sur l'emploi local et sur l'aménagement équilibré du territoire haut-garonnais. En 2017, nous inscrivons toujours et encore au cœur de nos actions les valeurs républicaines de liberté, d'égalité et de fraternité. En 2017 nous investissons pour l'avenir, un avenir ambitieux en faveur des générations de demain.

Au nom de tous les élus du groupe majoritaire, je présente à toutes les Haut-Garonnaises et tous les Haut-Garonnais mes vœux les plus chaleureux et les plus sincères pour cette nouvelle année pleine d'ambitions et de perspectives nouvelles et vous souhaite santé et succès. ■

GROUPE ENSEMBLE POUR LA HAUTE-GARONNE

MARION LALANE - de LAUBADÈRE

Présidente du groupe Ensemble pour la Haute-Garonne

Pour contacter le groupe : Bureau B242 - Tél. : 05 34 33 33 11 et 05 34 33 33 12

Les services de secours ont été très sollicités ces derniers mois. Une grande lassitude s'est installée chez les personnels. Le manque d'effectifs, de moyens, l'absence de reconnaissance, la plupart du temps ignorés par les politiques, aggravent cette fragilisation. Cette situation est particulièrement criante pour les sapeurs pompiers de la Haute-Garonne. Leur légitime mécontentement est parfaitement justifié tant ils ont le sentiment de ne pas être entendus. C'est pourquoi le groupe EHG soutient leur mouvement, demande que leurs revendications soient étudiées et que le CD 31 leur accorde la considération qu'ils méritent. Si des économies sont à réaliser, elles sont à chercher dans d'autres domaines que celui de la sécurité. ■

Dans son atelier situé à Oô, Francette Rives réalise des gâteaux à la broche comme autrefois.



LE GÂTEAU À LA BROCHE, UNE TRADITION QUI PERDURE DEPUIS LES PYRÉNÉES

Très répandue dans les pays de l'Est, la recette du gâteau à la broche aurait été rapportée dans les Pyrénées par Napoléon au XVIII^e siècle. Sa confection nécessite un savoir-faire spécifique, que Francette Rives fait perdurer de mère en fille depuis son atelier situé à Oô.

Elle n'avait pas 6 ans que, déjà, Francette Rives maniait avec fierté la broche à gâteau. « Avec ma mère et ma grand-mère, nous faisons des gâteaux pour des cérémonies, se souvient-elle. C'était un peu notre pièce montée familiale ! » Plus de 40 ans plus tard, elle décide de faire revivre ce savoir-faire ancestral en créant son autoentreprise depuis son chalet situé dans le village d'Oô. C'est donc entourée d'un magnifique panorama sur la chaîne des Pyrénées, que cette autodidacte a créé son atelier de confection spécialisé dans ce gâteau singulier en forme de sapin.



Transmettre un savoir-faire

« Je reproduis exactement la même recette qu'autrefois, avec une base de quatre quarts agrémentée de rhum et de vanille, que je fais cuire couche par couche sur des cônes en bois qui tournent devant un feu de bois, explique Francette Rives. Il faut compter une bonne heure de cuisson pour une petite pièce, mais jusqu'à 8 heures pour les plus grandes. » Une technique particulièrement minutieuse qui confère à ses gâteaux un goût unique et savoureux. « C'est vrai que ça demande beaucoup d'énergie : l'amour et la passion sont partie intégrante de la recette », ajoute-t-elle dans un sourire. Car de l'huile de coude, il en faut à ce petit bout de femme dynamique qui vend ses gâteaux tous les samedis au marché de Luchon et fait de nombreuses démonstrations dans le département. « C'est important pour moi de transmettre ce qu'on m'a appris », confie celle dont les deux filles pourraient d'ailleurs bien reprendre le flambeau familial.

L'IEO FORME LES OCCITANISTES DE DEMAIN

"Ardit l'Occitan!"



Fort de quatre salariés, l'Institut d'études occitanes de la Haute-Garonne (IEO 31), fait partie de la fédération IEO présente sur l'ensemble des départements concernés par l'occitan. Son action est centrée sur le maintien et le développement de la langue et de la culture occitanes. « Au quotidien, souligne son directeur Jean-Paul Becvort, nous menons une série d'actions axées autour de la création, avec notamment le festival Occitania. Nous disposons également d'un département de formation pour adultes qui permet d'apprendre l'occitan, quel que soit son niveau. »

120 étudiants formés

Mission de transmission d'importance, pas moins de 120 étudiants sont formés chaque année. « Forcée sur le Schéma européen des langues conventionné

par l'Université Jean-Jaurès, notre formation intéresse tous types de publics, ajoute Jean-Paul Becvort. Nous proposons des cursus hebdomadaires, par stage intensif une fois par mois, ou par le biais d'une plateforme Internet qui permet à des apprenants d'être au contact direct d'un professeur. » Ainsi, quelle que soit la formule adoptée, à Toulouse, mais aussi dans tout le département, on peut accéder à ces cours. Enfin, l'IEO a créé une méthode sur le phonétisme occitan - *L'Occitan de viva votz* - qui permet « de veiller à la prononciation et à la musicalité de la langue. »

INFOS

Institut d'études occitanes de Haute-Garonne
11, rue Malcousinat - 31000 Toulouse
05 61 11 24 87
ieo31.com



Pascal Chauvet (photo) et sa compagne Emma, ont repris la direction de la salle toulousaine en 2012.

À TOULOUSE, LE BIJOU RÉVÉLATEUR DE NOUVEAUX TALENTS

Depuis 30 ans, cette mythique salle toulousaine qui bénéficie de l'aide du Département, permet aux curieux de découvrir des jeunes artistes.

Tous les chemins mènent au Bijou ! Il suffit pour s'en convaincre de scruter la carte de Toulouse. La salle de concert indépendante se situe à la convergence des routes qui conduisent aux quartiers de La Faourette, Fontaine-Lestang et l'île du Ramier, mais elle marque aussi une étape d'importance sur le parcours artistique de bon nombre de musiciens passés sur ses planches. « Le concept du Bijou est de mettre sur scène de jeunes artistes qui n'ont pas encore un public réellement constitué, explique Pascal Chauvet qui dirige la salle depuis 2012 avec sa compagne Emma. On les fait venir un soir ou à plusieurs reprises pour qu'à la fin, ils n'aient plus besoin de nous pour avoir du monde dans les salles ! » Pour déguster les perles rares, c'est à un « travail-plaisir » minutieux que s'astreignent les deux comparses « en voyant 250 à 300 concerts par an, en écumant les cafés-concerts, les bars, les

grandes salles, des festivals partout en France » afin de repérer de nouveaux talents.

Deux ans de fête pour ses 30 ans

Depuis le passage de témoin de Philippe Pagès - le créateur de la salle -, Emma et Pascal poursuivent la démarche auprès d'un « public fidèle à qui on apprend à découvrir des choses ». Pour n'en citer que quelques-uns, des Têtes Raides à Yann Tiersen, en passant par Cali, Bénabar ou Jeanne Cherhal ont ainsi joué au Bijou avant que la lumière ne se pose sur eux ! Pour que l'aventure continue, 30 ans après, l'équipe du Bijou s'active pour redonner un coup de lustre au lieu « tout en gardant ce côté un peu vintage qui lui donne toute sa personnalité. » À partir du mois de septembre, deux ans de célébration des 30 printemps du Bijou vont débiter avec un prétexte imparable :

« c'est normal, Philippe Pagès avait racheté le fonds de commerce du bar qui a servi de support à la salle, en 1987, et les travaux ont été terminés en 1989. Donc pendant deux ans, une programmation particulière célébrera l'anniversaire. » C'est ce qui s'appelle avoir le sens de la fête...

INFOS

123, avenue de Muret
31300 Toulouse
05 61 42 95 07
le-bijou.net

Le bistrot est ouvert
du lundi au vendredi dès 7h30,
le restaurant du lundi au vendredi
de 12h à 14h et du mardi au vendredi
de 19h30 à 22h30.



LA GRENOUILLE AVAIT RAISON, UNE FABLE LOUFOQUE SIGNÉE JAMES THIERRÉE

Après son succès dans le film *Chocolat*, au côté d'Omar Sy, le comédien acrobate retrouve la scène avec son nouveau spectacle *La grenouille avait raison*, qu'il présentera à Odysud du 25 au 31 janvier avec le soutien du Conseil départemental.

Pour son retour à la scène trois ans après *Tabac rouge*, James Thierrée est de nouveau sur la route du triomphe. Jouée à guichets fermés pendant tout le mois de décembre au théâtre du Rond-Point à Paris, sa nouvelle fantasmagorie au titre énigmatique, *La grenouille avait raison*, s'installe fin janvier à Odysud pour six représentations.

Avec ses complices – une contorsionniste et équilibriste, un comédien et danseur, une danseuse et une chanteuse – il emmène de nouveau le spectateur dans l'un de ses mondes parallèles dont il a le secret. Là-bas, « on parlera par détour d'une créature souterraine qui, curieuse des hommes, leur fit confiance et fut trahie, son cœur brisé, indique le comédien, acrobate et metteur en scène. On imaginera en représailles une fratrie kidnappée et emprisonnée, sous la surveillance d'un kaléidoscope caractériel. » L'occasion donc, pour ce fabuleux conteur d'histoire - qui s'est inspiré ici du Roi Grenouille des frères Grimm - d'explorer les liens du sang dans ce qu'ils ont de plus beau, mais aussi de plus violent.

Mais rien d'autobiographique, il l'affirme. L'influence de sa lignée s'exerce ailleurs. Petit-fils de Charlie Chaplin et fils de Jean-Baptiste Thierrée et Victoria Chaplin, les créateurs du Cirque Invisible, James Thierrée a baigné dès son plus jeune âge dans le mime, le théâtre, le cirque, la musique et la danse. Une interdisciplinarité qui restera sa marque de fabrique. Depuis *La Symphonie du hanneton*, premier spectacle de sa Compagnie du hanneton qu'il a créée en 1998, il mêle ainsi les genres pour nous emmener dans des aventures surréalistes et poétiques, où le langage corporel est préféré au texte pour transmettre des émotions authentiques.

Et à ceux qui chercheraient des messages secrets derrière ces spectacles, il répond : « Je fais du théâtre pour ne pas avoir à expliquer ce qui remue à l'intérieur, plutôt pour rôder autour. Donc, rôdons si vous le voulez bien. Vivons ensemble, ici, quelques instants, des choses insensées qui ont peut-être du sens, à l'horizon du bout de notre nez. »

PRATIQUE

La grenouille avait raison
Du 25 au 31 janvier, à 20h30,
à Odysud à Blagnac
Tarifs : de 16 à 28 euros.

Cérémonie d'ouverture
lors de l'édition précédente du festival.



:: FESTIVAL

01^{er} > 05 FÉVRIER

**LE MEILLEUR DE LA TÉLÉ
SE RETROUVE À LUCHON**



La 19^e édition du Festival des créations télévisuelles de Luchon célèbre, comme à l'accoutumée, la création télévisuelle. Chaque mois de février, l'ensemble des professionnels - artistes de télévision et de cinéma, réalisateurs, scénaristes... - se retrouve pendant une semaine au cœur des Pyrénées. Et les spectateurs répondent présents puisque chaque année, ils sont plus de 20 000 à assister à la soixantaine de projections programmées. Ils sont d'ailleurs mis à contribution, avec les internautes, pour décerner le prix de la meilleure websérie, genre de plus en plus prisé.

Organisée par l'Association Festival TV Comminges Pyrénées, la manifestation fédère en outre une équipe de 155 bénévoles. Tous œuvrent à la bonne marche du festival pour accompagner le président-réalisateur Serge Moati (photo).

INFOS

05 61 79 89 75
festivaldeluchon.tv



:: THÉÂTRE

22 JANVIER

**L'ESPÈCE HUMAINE EN QUESTION
À L'ESPACE ROGUET**

« Il n'y a pas des espèces humaines, mais une espèce humaine », écrit Robert Antelme. Résistant, engagé au sein du Parti communiste, déporté en 1944 à Dachau puis Buchenwald, l'auteur livre une parole inédite qui nous permet d'entrer dans la vie quotidienne d'un camp de concentration. En mettant en scène cet ouvrage, la Compagnie Monsieur Madame souhaite ainsi interpeller le public en popularisant un texte universel. Accompagné sur scène par Diogène Ntarindwa, le spectacle nous interroge sur notre propre existence, jusqu'aux parties les plus sombres de notre individualité. La représentation sera suivie d'un café citoyen, à 16h30, sur le thème du sens de la Résistance.

INFOS

À 14h30, à l'Espace Roguet, 9, rue de Gascogne à Toulouse.
Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.
Les billets sont à retirer à l'entrée, 30 minutes avant le début du spectacle.
05 62 86 01 67

:: MUSIQUE

24^{JANVIER} > 04 FÉVRIER



:: LITTÉRATURE

28 > 29 JANVIER

**UN COIN LECTURE POUR LES JEUNES
À SAINT-ORENS**

« Même pas peur... des livres, des lettres ou des histoires ! » C'est ce que les petites oreilles pourront dire après avoir assisté à la nouvelle édition du Festival du livre de jeunesse de Saint-Orens-de-Gameville. Les 28 et 29 janvier, la 15^e édition tournera en effet autour du thème « Même pas peur des livres ! ».

Un sujet fort choisi cette année pour aborder le sentiment de peur que la lecture peut éveiller chez les plus jeunes.

« Il sera aussi question de la place de la peur dans la littérature jeunesse, qui peut relever de l'imaginaire du lecteur, mais aussi parfois s'inscrire dans une certaine réalité... », explique l'association organisatrice de l'événement. Alors, prêts à braver votre peur ?

INFOS

Au lycée, Riquet de Saint-Orens. Entrée gratuite.
festival-livre-jeunesse.fr



**DÉTOURS DE CHANT S'OFFRE UNE 16^e ÉDITION
DANS L'AGGLO TOULOUSAINNE**

45 artistes en 23 lieux : la chanson française dans tous ses états sera de nouveau célébrée en grande pompe cette année. Comme toujours, le festival n'a pas pour ambition d'aligner les noms d'artistes majeurs, mais plutôt de favoriser les découvertes et de montrer que, oui, la langue de Molière peut être portée par tous les styles musicaux. L'occasion de voir sur scène pour la première fois à Toulouse la chanteuse francophone Anastasia, de retrouver Mell ou encore Amélie les crayons, venus chacun présenter un nouvel album, de découvrir le duo Roca-Wally ou encore de venir applaudir Cali, pour sa première tournée en solo. Le festival s'ouvrira le 24 janvier au Bijou par sa désormais traditionnelle session « Coups de pouce », mettant en avant les nouveaux artistes locaux de la chanson française et s'achèvera le 4 février, au théâtre des Mazades, par la rencontre explosive de la poésie de Loïc Lantoinne avec la fanfare fantasmagorique du Very Big Experimental Toubifri Orchestra.

INFOS

detoursdechant.com

:: CONCERT

03 FÉVRIER

SANS ITEM, DU FOLKLORE ÉLECTRIQUE À ROGUET

Sans Item se joue de tout. En tant qu'adverbe, il n'a pas d'égal. En tant que nom commun, il ne comporte aucun élément particulier. Non, il est un ensemble. Un orchestre minimaliste à l'instrumentation essentialiste : une voix, des cordes à la harpe, des peaux à la batterie et aux percussions. Le groupe qui bénéficie d'une aide à la création du Conseil départemental s'attaque avec vigueur à la globalité des répertoires, du plus classique au plus traditionnel, sans distinction de genre. Ses compositions ont leur propre façon, un folklore de chambre électrique qui navigue entre pop et chanson.

INFOS

À 20h30, à l'Espace Roguet, 9, rue de Gascogne à Toulouse. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles. Les billets sont à retirer à l'entrée 30 minutes avant le début du spectacle. 05 62 86 01 67



©William Druelle

:: MUSIQUE

04 FÉVRIER

MARIA-JOÃO PIRES, UNE GRANDE INTERPRÈTE À LA HALLE AUX GRAINS

C'est ni plus ni moins l'une des plus grandes musiciennes de sa génération. Née à Lisbonne en 1944, Maria-João Pires a donné sa première représentation publique au piano à l'âge de... 4 ans ! Elle continue aujourd'hui de capter son public grâce à son intégrité, son éloquence et sa vitalité artistique. Dans le cadre de la programmation des Grands interprètes, la virtuose sera accompagnée par le Scottish Chamber Orchestra, sous la direction de Robin Ticciati, pour interpréter du Mozart, du Dvorak et du Haydn le 4 février prochain à la Halle aux Grains, à Toulouse.

INFOS

Samedi 4 février à 20h à la Halle aux Grains, à Toulouse.
Tarifs : de 16 à 77 euros.
05 61 21 09 00
grandsinterpretes.com



©Deutsche Grammophon

:: THÉÂTRE

23 > 25 FÉVRIER

UND ET NATALIE DESSAY AU TNT

Expérience sensorielle hypnotique portée par la voix impressionnante de la soprano Natalie Dessay, *Und* occupera la scène du TNT fin février. Signé par Howard Barker et mis en scène par Jacques Vincey, ce dialogue d'un ange déchu avec les démons du passé transcende tous les codes. Ici, rien ne sert de comprendre, il suffit de se laisser porter par les mélodies, les mots, les sons.

La passion amoureuse qui habite l'interprète, son délire, le lieu qui pourrait être un camp de la mort, tout concourt à vivre intensément ce moment d'exception.

INFOS

Judi 23 février à 19h30, vendredi 24 et samedi 25 février à 20h30 au TNT, à Toulouse.
05 34 45 05 05
tnt-cite.com



©Christophe Raynaud de Lige

LOISIRS



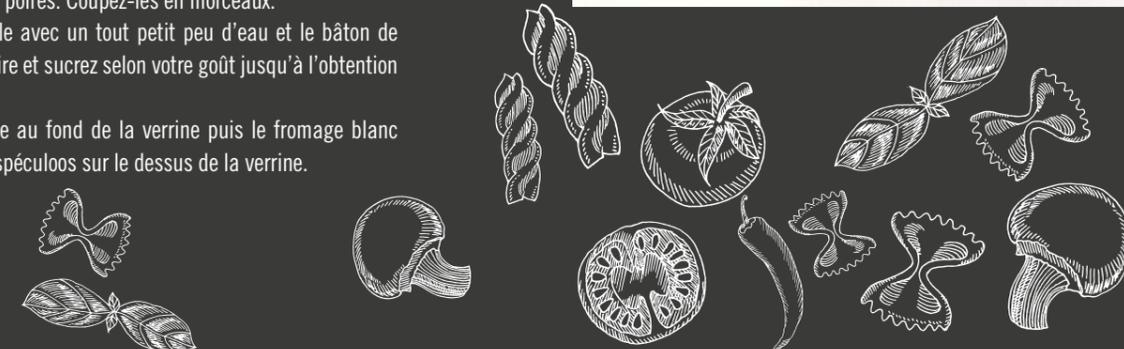
Restaurant scolaire du collège François Mitterrand à Fenouillet

VERRINE POIRE, POTIRON & SES SPÉCULOOS

Pour 4 pers. Préparation 15 mn Cuisson 15 mn Difficulté moyen

300 g de potiron • 3 poires • 200 g de fromage blanc • 1 bâton de vanille
8 spéculoos • sucre

Épluchez et lavez le potiron et les poires. Coupez-les en morceaux. Mettez le tout dans une casserole avec un tout petit peu d'eau et le bâton de vanille coupé en deux. Laissez cuire et sucez selon votre goût jusqu'à l'obtention d'une compote. Laissez refroidir. Une fois froid, mettez la compote au fond de la verrine puis le fromage blanc en suivant et émiettez quelques spéculoos sur le dessus de la verrine. Dégustez.



LA HAUTE-GARONNE SUR...

Instagram



@Arinyx
Tournez manège, à Toulouse



@karinrose31
Nature gelée



@melilacurvy
Éléments, Saint-Bertrand-de-Comminges

Entre plaines et montagnes, entre zones urbaines et espaces ruraux, la Haute-Garonne offre un paysage aux mille visages.

Partagez votre vision du département sur Instagram, en postant vos photos avec le hashtag **#mahautegaronne**

Vous serez peut-être publié dans le prochain numéro du magazine Haute-Garonne !

HAUTE- GARONNE

LUCHON-SUPERBAGNÈRES / PEYRAGUDES / LE MOURTIS / BOURG D'OUAIL

HAUTE GÉNÉROSITÉ



incontO RCS Toulouse B 337 937 811 - Credits photos : Gettyimages

#tourismeHG   

hautegaronnetourisme.com

HG

CONSEIL DÉPARTEMENTAL
HAUTE-GARONNE.FR